

La joie des goûts du terroir

REVUE INTERVALLES (12) Aujourd'hui, Jean-Christophe Méroz présente le numéro 87 paru en octobre 2010 et consacré aux goûts et saveurs du terroir.

Ah, les saveurs du Jura bernois! Ses vins, ses fromages, ses charcuteries, les recettes concoctées par ses grands chefs de cuisine! Il fallait absolument qu'Intervalles les évoque un jour tant ils font partie de la personnalité de la région, une région de prairies fleuries et de champs de blé, de cotéaux ensoleillés, de lac et de rivières poissonneux. Un cliché si triste, si faux. L'envie gourmande d'écrire ce numéro est née d'un puissant ras-le-bol face au cliché rabâché pendant des décennies réduisant les habitants du Jura bernois à une caricature de sévères calvinistes, taiseux et laborieux.

Le Jura bernois, une région délectable

Ce triste portrait est un vulgaire instrument de propagande politique né dans des officines politiciennes du 20e siècle. Il était urgent de l'attaquer de plein fouet en démontrant que le Jura bernois est une région délectable avec des vins et des fromages qui raflent des distinctions dans les concours nationaux et internationaux, avec des chefs d'entreprise qui innove, créant de nouveaux produits, de nouvelles saveurs dans le secteur



Numéro 87
Goûts et saveurs du terroir

agro-alimentaire: fromages, charcuteries, chocolats. Sans oublier de faire un tour dans ses cuisines où de grandes toques travaillent et régalaient la clientèle. Parfois déjanté, toujours passionné, feu Eric Sandmeier s'est enthousiasmé pour ce projet.

Passionnés par leur travail

Nous avons, chacun selon notre style, été à la rencontre de ces chefs d'entreprise, pêcheurs, producteurs de lait, fromagers, vigneron, bouchers, chefs de cuisine, chocolatiers. Ce fut un régal. Ils sont tous passionnés par leur travail, toujours à la recherche d'une nouvelle idée, d'une nouvelle saveur. Ils sont parfois gentiment déjantés, des «originaux» pour ainsi dire, mais des artistes avant tout. Il en est sorti une galerie de portraits pleins d'humanité.

Depuis la parution du numéro en 2010, bien des choses ont évolué: par exemple Marie-Thérèse et Peter Schott-Tranchant, vigneron à Douanne, ont laissé le domaine à leur fille Anne-Claire; Simone et Pierre Donzé, producteurs de lait pour la tête-de-moine au Cerneux-Veusil ont remis leur exploitation. Les personnes changent parfois, d'autres sont toujours là, comme Da-

INTERVALLES FÊTE SES 40 ANS - DES NUMÉROS À REDÉCOUVRIR

Intervalles, la revue culturelle de Bienne et du Jura bernois, fête cette année ses 40 ans. Depuis 1981, elle dresse, à raison de trois numéros par année, un portrait de la région sur les plans culturel, historique, économique, écologique ou encore social. Plusieurs numéros honorent aussi des personnalités de la région. A l'occasion de cet anniversaire, les membres du comité ont choisi leurs numéros coups de cœur, qui sont présentés au cours de ces prochaines semaines et peuvent être achetés avec un rabais de 40% sur le site internet de la revue, www.intervalles.ch.

niel Jeandrevin dans la cuisine du Grillon, aux Prés-d'Orvin. Mais la tradition et la qualité demeurent. La preuve? Anne-Claire Schott a fait l'objet d'un article en avril de cette année sur le site Internet gaultmillau.ch.

Parler du terroir, c'est bien. Le déguster c'est mieux.

Cette année, la tête-de-moine fête les 20 ans de son AOP et il s'en est vendu 2600 tonnes en Suisse et à l'exportation l'an passé. Le Cahier des Chefs de cuisine Parler du terroir, c'est bien. Le déguster c'est mieux: le numéro boucle sur un Cahier des Chefs réunissant des recettes de chefs dis-

tingués par le guide gastronomique Gault et Millau 2010 et trois recettes de poissons tirés de la littérature régionale. Mais cela n'aurait pas été possible sans l'enthousiaste collaboration de ces grandes toques. Et maintenant? Bonne lecture et bon appétit!

PROFITEZ PENDANT UNE SEMAINE D'UN RABAIS DE 40% SUR CE NUMÉRO, EN LE COMMANDANT SUR LE SITE DE LA REVUE WWW.INTERVALLES.CH

INTERVALLES
Revue culturelle du Jura bernois et de Bienne

Plus de 15 millions pour le sport

SUBVENTIONS

La part du canton de Berne au bénéfice net de Swisslos se monte, pour 2021, à quelque 61 millions de francs. Le Conseil exécutif a décidé d'affecter 25% de ce montant au Fonds du sport pour l'année en cours, soit 15,2 millions. Le Fonds du sport peut allouer des subventions pour construire des installations sportives ou les remettre en état, pour encourager les activités sportives au sein des fédérations et des associations, pour acheter du matériel sportif et pour financer des manifestations et des compétitions sportives.

Douze mios pour la culture

Le Fonds d'encouragement des activités culturelles recevra le maximum possible, c'est-à-dire 20% du bénéfice net du Fonds de loterie, soit 12,2 millions. La Direction de l'instruction publique y versera en plus une contribution de 3,5 millions. Le Fonds d'encouragement des activités culturelles est alimenté chaque année par le Fonds de loterie et par des fonds publics. Il est utilisé pour accorder des subventions de fonctionnement à des institutions et à des organisations culturelles, sans que celles-ci puissent se prévaloir d'un droit comme le veut la législation cantonale, mais aussi d'attribuer des prix, d'encourager des personnes et de prendre des mesures en faveur de la culture. **CBE**

Des œuvres éphémères qui font du bien

TRAMELAN Illustratrice et artiste, Claire Farine s'est récemment mise au belly painting. Elle peint les ventres de femmes enceintes ou les cicatrices de jeunes mamans.

«Sur le principe du body painting (peinture sur corps), c'est une manière de célébrer un corps qui change. Comme un moment à vivre pleinement...» Illustratrice et artiste, à Tramelan, Claire Farine s'est récemment mise au belly painting. Une pratique originaire d'Outre-Atlantique et qui consiste à peindre le ventre d'une femme enceinte. Comme sur un tableau et à coups de pinceaux, pour l'ornementer d'une œuvre éphémère, symbolique, à la dimension d'un rituel thérapeutique.

Peindre des ventres qui s'arrondissent d'une vie nouvelle? Bien qu'orientée depuis plusieurs années vers un art de type spirituel, Claire Farine n'avait pas imaginé d'ellemême explorer cette piste. La démarche, a priori inédite dans nos régions, lui semblait même au départ délicate. Une sorte de défi impromptu. «Même si je trouvais magnifique le processus de la maternité, j'avais une certaine appréhension à toucher un ventre qui peut bouger.»

Carte blanche pour une première

C'est une future maman de Nods qui lui a en fait ouvert la voie. Avant d'accueillir son premier bébé, Céline voulait marquer d'une pierre blanche le passage du statut de jeune



Le premier belly painting de Claire Farine sur Céline, juste avant la naissance du petit Noham. SALOMÉ DI NUCCIO

filie à celui de mère. Un processus enrichissant pour bien aborder les divers changements. «La femme est en train de reprendre de plus en plus sa place. Elle se recrée une sorte de féminité sacrée. Et comme ce n'était pas forcément dans mes prévisions de devenir maman, la durée de ma grossesse m'a demandé un gros travail sur moi-même.» Comme reliée à un fœtus de



«Ça m'a permis de revenir sur mes peurs.»

CLAIRE FARINE
ILLUSTRATRICE ET ARTISTE

huit mois, l'artiste a eu carte blanche pour réaliser, à l'intuition, une œuvre totalement distincte d'un ouvrage pérenne tel que le tatouage. A l'aide d'un fard spécial, elle a habillé le ventre de Céline d'un mandala aux teintes chaudes. «On voyait que le bébé réagissait, lui aussi. Comme s'il était bercé par la magie des pinceaux.» Via une triangulation décrite «magique» par la ma-

man, elle a ancré le rendu dans sa mémoire, puis sur image.

Adoucir le souvenir d'une césarienne

Dans la foulée gratifiante du belly painting, Claire Farine s'est rapidement tournée vers une forme de healing painting (peinture de guérison), qui a pour but d'aider à accepter une peau stigmatisée. Pour sa première expérience du genre, la jeune femme a fleuri la longue cicatrice d'une césarienne. Celle qui rappelait à Carole un accouchement compliqué et douloureux.

«Différemment qu'une caresse avec la main ou d'un massage, celle d'un tout petit pinceau m'a permis de me reconnecter à des sensations très fines. Du coup, j'ai vraiment appris à prendre le temps d'écouter une sensation de douceur jusqu'au bout.»

En présence du conjoint ou pas, le belly painting se déroule en principe au domicile de la future maman. Son cocoon. Possible à toute période d'une grossesse, il semble surtout intéressant lors des derniers mois. «Entre six et neuf», considère l'artiste, qui confie désormais avoir une autre approche de la maternité. «Même si je ne suis pas encore prête à avoir des enfants, ça m'a permis de revenir sur mes peurs.» **SALOMÉ DI NUCCIO**